

ÉDITORIAL

L'ASSOCIATION MATH-ECOLE

François Jaquet

Il existe, en France, une association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (APMEP) qui permet à tous ceux qui sont concernés par l'enseignement des mathématiques de

- *participer à une action collective,*
- *pouvoir disposer au moindre coût de publications (trois bulletins, des brochures, ...) en prise avec l'actualité de l'enseignement, le plus souvent directement utilisables en classe...*
- *participer au travail coopératif qui se fait à l'APMEP; s'enrichir de ses retombées, faire bénéficier les collègues de ses propres apports.¹*

Cette association organise encore des journées d'étude, des rencontres, des évaluations au niveau national. Elle se structure en 26 Régionales qui servent de relais entre le National, les instituts de formation (IUFM) et de recherche (IREM). Et le tout, sous le régime du bénévolat le plus strict.

Où, mais... diront les sceptiques, la France est un grand pays dont les dimensions n'ont rien à voir avec la Suisse romande. La comparaison n'a pas de sens.

Alors rendons-nous au Portugal, dont la population est du même ordre de grandeur que celle de la Suisse.

Il existe dans ce pays une *Associação de Professores de Matemática*, qui publie une revue, *Educação e Matemática* (6 numéros par année, de 112 pages, format A4) et organise annuellement des rencontres nationales, *Profmat*, où plus de 1000 enseignants du primaire à l'université se retrouvent trois jours

autour d'un programme copieux. (*Profmat* 2003, l'an dernier, proposait environ 150 sessions: plénières, conférences, groupes de discussion, communications, expositions, ...)

Où, mais... cette association est organisée à l'échelle nationale, alors que la Suisse romande ne représente même pas un tiers de la Suisse.

Allons alors voir du côté de la Belgique francophone.

Sous la rubrique *Revue des revues* de ce numéro (pp. 9 à 11) nous évoquons l'histoire de la *Société Belge des Professeurs de Mathématiques d'expression française* (SBPMef), la publication de ses trois revues, le programme de ses journées nationales, ses débats, ses consultations, ses concours, sa participation active à la formation...

Mais... D'accord! L'Helvétie ne fait pas partie de l'Europe et ses autonomies cantonales en font un cas d'exception à conserver précieusement. C'est bien pour cela qu'il n'y a pas de représentant suisse dans la *Fédération européenne des Associations de Professeurs de Mathématiques*, ni dans l'*European Mathematical Society*, ni dans la plupart des grandes commissions internationales qui déterminent les tendances de la discipline.

Pour équilibrer ce constat, il faut relever toutefois qu'il n'est pas interdit, chez nous, de participer à des rencontres internationales ou de lire des publications qui nous viennent de l'étranger. De nombreux Romands ont d'ailleurs été très actifs dans la *Commission internationale pour l'amélioration de l'enseignement des mathématiques* (CIEAEM), en y consacrant, année après année, une partie de leurs vacances. La Suisse participe aussi aux grandes enquêtes comme TIMSS ou PISA, mais plutôt comme utilisateur ou observateur que comme partie prenante des choix politiques de ces évaluations. Et il faut enfin signaler l'exception que représente la présence très active de la section romande de l'*Association internationale du Rallye mathématique transalpin* (ARMT).

¹ Extraits de la brochure de présentation *Visages 2003 - 2004 de l'APMEP*

Il n'y a donc pas de fatalité! Sans rêver, sans vouloir s'élever au niveau d'associations qui ont des années de pratique et un grand réservoir de membres engagés, on peut imaginer en Suisse romande un regroupement des forces et des énergies, une réflexion commune, quelques actions concertées entre recherche, formation et pratique de classe.

Cette idée de regroupement des forces est dans l'air depuis quelques années. Elle est renforcée par l'analyse de la situation actuelle:

- Les «grands travaux» de la Suisse romande, pour la réalisation des manuels couvrant les degrés 1 à 9 de la scolarité s'achèvent. Il est vraisemblable qu'il n'y aura plus de nouveaux mandats officiels dans la conduite de l'innovation engagée en mathématiques, avant plusieurs années.
- Les formations spécifiques liées à l'introduction des nouveaux ouvrages, coordonnées initialement au niveau romand, arriveront prochainement à leur terme. Elles sont peu à peu remplacées par des cours organisés par région ou par cantons. Il y a des synergies à développer dans ce domaine.
- Le cahier des charges des professeurs des nouvelles HEP et autres instituts de formation contient, généralement, une part de «recherche». Mais on sait bien qu'une seule personne ou de petits groupes isolés n'atteignent pas la masse critique nécessaire dans ce domaine, ni en forces humaines, ni en ressources scientifiques. Là aussi, des contacts devraient s'établir, entre tous ceux qui s'occupent de recherche en didactique des mathématiques en Suisse romande.
- Toujours dans le domaine de la recherche, mais au niveau des classes, le Rallye mathématique romand produit, depuis plus de dix ans, des données abondantes. Il y a là un matériel riche, structuré, qui ne demande qu'à être exploité en didactique des mathématiques, au niveau romand, comme il l'est déjà dans de nombreuses régions de nos pays voisins.

La revue *Math-Ecole* anime la réflexion sur l'enseignement des mathématiques en Suisse romande depuis 42 ans. Elle est le creuset de toutes nos innovations pédagogiques et didactiques depuis les «Nombres en couleurs» des années soixante au suivi régulier de nos moyens d'enseignement. Elle est ainsi devenue, au fil des ans, sans autre structure que celle d'un comité s'occupant des tâches de rédaction et de diffusion, le point de rencontre de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement des mathématiques en Suisse romande. *Math-Ecole* devait avoir une existence institutionnelle pour pouvoir bénéficier des tarifs d'expédition des journaux, pour son compte de chèques postaux, pour son compte bancaire et aussi pour le développement de ses différents partenariats. Son comité a profité de l'occasion pour franchir le pas et offrir une association à tous ceux qui sont intéressés par l'enseignement des mathématiques, selon les besoins exprimés précédemment.

Il existe donc, depuis le 6 décembre dernier, une *Association Math-Ecole* (A.M.E), avec des statuts dont les buts sont *de contribuer à l'amélioration de l'enseignement des mathématiques et, plus généralement, au développement de la culture mathématique, en Suisse romande*, en publiant la revue *Math-Ecole*, et en organisant d'autres activités comme des journées d'études, rencontres, expositions, animations...

Ceux qui doivent vivre avec l'innovation, qui désirent la poursuivre et veiller à ce qu'elle évolue au bénéfice de l'apprentissage des élèves sont invités à rejoindre la nouvelle association². Ils pourront s'y exprimer en toute indépendance, participer à ses activités, s'engager dans leur organisation et dans les réflexions qui y sont liées.

2 Pour les inscriptions, voir notre site www.math-ecole.ch. Une première rencontre des membres de l'association est prévue à la rentrée scolaire 2004 pour déterminer le programme de l'année et la première assemblée générale se tiendra en décembre.